



19 décembre 2008

► **Quoi faire?**

Par Anne Bourquin

Sorties, fins de semaine et petits congés

► **POUR S'ÉMERVEILLER** MONTRÉAL

Casse-Noisette par Les Grands Ballets Canadiens

Quoi? La veille de Noël, la petite Clara reçoit de son parrain — qui, dit-on, a des pouvoirs magiques — un casse-noisette. Le soir venu, elle s'endort dans le salon avec sa poupée de bois... qui se transforme en prince charmant. Le célèbre conte d'Hoffmann, la musique de Tchaïkovski et Les Grands Ballets Canadiens... Un spectacle à ne pas manquer!

Quand? Les 13, 14, 18, 20 et 21 décembre et du 26 au 30 décembre

Coût: À partir de 38,33 \$ pour un adulte, et 21,94 \$ pour un enfant (taxes en sus)

Où? Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Réservations et info: 514 842-2112 ou www.laplacedesarts.com



Jeudi 11 décembre 2008

ARTS ET SPECTACLES

LA PRESSE MONTREAL JEUDI 11 DÉCEMBRE 2008

CASSE-NOISETTE

Rêverie à l'école Alphonse-Pesant



STÉPHANIE BRODY

DANSE
COLLABORATION SPÉCIALE

À l'école Alphonse-Pesant, à Saint-Léonard, les élèves de première année de Sylvia Pédri ne tiennent plus en place: mardi prochain, ils assisteront à une représentation du *Casse-Noisette* des Grands Ballets canadiens de Montréal, à la Place des Arts.

Ce somptueux ballet, présenté par les GBCM depuis 1964, les transportera au cœur des songes de la petite Clara, au Pays des neiges, puis au Royaume des friandises.

« Mes élèves viennent de famille plutôt pauvres et leurs parents n'ont pas d'argent pour ce genre de choses. Je pense que ça va être, pour eux, une façon bien spéciale de fêter Noël », confie M^{me} Pédri, toute contente que sa classe ait été sélectionnée par le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport pour participer à cette activité.

En fait, si la professeure peut offrir une telle sortie à ses élèves, c'est uniquement grâce au Fonds Casse-Noisette pour enfants des



Des élèves de première année à l'école Alphonse-Pesant ont reproduit la célèbre scène de la bataille entre les rats, les souris et les soldats de plomb avec des membres de la distribution de *Casse-Noisette*.

PHOTO FOURNIE PAR LES GBCM

GBCM, qui existe depuis 11 ans. Cette année, ce fonds, financé par des dons privés et publics, permettra à près de 2000 élèves issus de milieux défavorisés d'assister à une représentation du célèbre ballet, basé sur le conte d'Hoffmann.

« *Casse-Noisette*, c'est du rêve, de la musique et c'est le Royaume des friandises... Et mes élèves m'en parlent du Royaume des friandises! », rigole la professeure. Pour elle, *Casse-Noisette* est d'ailleurs prétexte à aborder une foule de sujets, comme les

différentes traditions de Noël. « Certains enfants voulaient aussi savoir s'il allait faire noir, noir, noir dans la salle de spectacle », raconte M^{me} Pédri, qui en a profité pour discuter avec eux des peurs.

En novembre, grâce aussi au Fonds Casse-Noisette, sa classe a reçu la visite de danseurs des GBCM. La première danseuse Rachel Rufer, le soliste John Hall et la demi-soliste Marisa Pauloni sont venus leur parler du conte, de la musique et du

ballet *Casse-Noisette*, mais aussi de la vie de danseur.

« Les enfants ont été étonnés d'apprendre que les danseurs professionnels s'entraînent tous les matins à 9h en plus de répéter avant un spectacle! » lance M^{me} Pédri, surprise elle-même de côtoyer des danseurs prêts à répondre aux questions des petits, qui, émerveillés, se sont prêtés à reproduire la célèbre scène de la bataille entre les rats, les souris et les soldats de plomb. « Je crois qu'ils vont se souvenir

longtemps de cette expérience », conclut leur professeure.

Festival de danse québécoise à Bruges

Hier soir avait lieu la première mondiale de *S*, la nouvelle pièce de groupe du chorégraphe et danseur montréalais José Navas, au Concertgebouw de Bruges, en Belgique. Cette création, sur la musique de Satie, était présentée dans le cadre du festival December Dance 08/Quebec Connections, qui propose aussi des œuvres de Marie Chouinard, Édouard Lock, Danièle Desnoyers, Daniel Léveillé, Dave St-Pierre, Benoit Lachambre et Louise Lecavalier.

Annulation à Tangente

Le spectacle jeune public *Un orteil dans le vide*, qui devait être présenté les 13 et 14 décembre, est annulé, en raison d'une grave blessure, subie en répétition, par une des deux interprètes. Le spectacle sera fort probablement repris ultérieurement. Confirmation à venir.

Casse-Noisette des Grands Ballets canadiens de Montréal, du 13 au 30 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

The Gazette

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 2008



GENEVIÈVE DUBE LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Les Grands Ballets Canadiens held workshops at 10 elementary schools to introduce kids to ballet.

It's easy to get kids interested in ballet

VICTOR SWOBODA
SPECIAL TO THE GAZETTE

Toe shoes. More than anything else, the kids wanted to know about toe shoes. Do they hurt? That was the No. 1 question asked of Les Grands Ballets Canadiens dancers who held workshops at 10 Montreal elementary schools last month. The workshops introduced ballet to some of the 1,800 schoolchildren chosen to attend a free performance of *The Nutcracker* at Place des Arts on Dec. 16.

It's unlikely that these 8- to 12-year-olds would ever see the joyful Christmas ballet if not for Les Grands' Nutcracker Fund, which relies on private and corporate donations to sponsor the free show. Kids come from families whose budgets must go for food and clothes, not amusements like *The Nutcracker*.

Since it began a decade ago, the fund has sent more than 11,000 children to witness the Nutcracker's fight with the Rat King and Clara's trip to the Land of Snow. For virtually all of them, the show was their first theatre experience.

"At the end of the workshop, we discuss theatre behaviour," said Jean-Sébastien Couture in a recent interview between Nutcracker rehearsals at Les Grands' studios. "The kids ask whether they can shout or laugh and how to behave at the end."

Couture volunteered to conduct the school workshops along with colleagues Emilie Durville, John Hall, Marisa Pauloni, Alisia Pobega and principal dancer

"Do boys wear tutus?' we asked. When they said yes, we told them no."

Jean-Sébastien Couture of Les Grands Ballets Canadiens

"We showed them a video of me as Sugar Plum Fairy," said Rufet. "They watched a little and then kept staring at me, so impressed that they could connect the person in the video with the one speaking to them."

The dancers brought along Nutcracker hats for the kids to put on, and a crown for someone to be Queen of the Snowflakes. They also brought a tutu.

"We asked who'd like to try on the tutu and everyone raised their hands - boys as well as girls," smiled Couture. "For them it was just a costume. 'Do boys wear tutus?' we asked. When they said yes, we told them no."

Part of the workshop was getting the 30 participants to dance. Couture was surprised by the number who already knew how.

"Many do hip-hop. A decade ago, maybe two or three took ballet. Now a majority of them dance one style or another. Some even dance the meringue! Today they see dance on TV and it's discussed more."

Nonetheless, getting children to cooperate, the dancers found, took a practiced hand.

"Teachers are usually good about removing troublemakers," said Hall. "It happens once each workshop."

Luckily the dancers were sl-

moderator, Simon Ampleman.

"I give a lot of credit to Simon," Hall said. "First he teaches them to sit and be quiet."

Ampleman taught a game in which numbers corresponded to movements - one (walk), two (wave hands), three (shake legs), four (sit). Afterwards the dancers showed Nutcracker photos and asked the kids to imitate the poses.

Some groups got a kick when the dancers split them into groups and staged the Nutcracker battle scene between the rats and the soldiers. Older groups got to stage the exciting opening scene from Ohad Naharin's contemporary work, *Minus One*.

"It went really well," Couture said. "It was more difficult to get older kids involved because they're blasé. But once they got moving, they lost their timidity."

And do toe shoes hurt? Of course, but ballerinas develop corns so it hurts less.

The Nutcracker, Dec. 13, 18, 20, 21, 26, 27 at 7:30 p.m. and Dec. 13, 14, 20, 21, 26-30 at 2 p.m. in Place des Arts. Week-day tickets \$32.88-\$100.88; weekend tickets \$40.88-\$109.88; children half-price. Call 514-842-2112. To donate to the Nutcracker Fund see

LE DEVOIR

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 2008

DANSE

Casse-Noisette, une bouée en temps de crise

ISABELLE PARE

Conte de Noël sur son air de féerie d'hiver, le ballet *Casse-Noisette* attire chaque année des hordes d'enfants avec son histoire magique. Mais cette année, ce sont les compagnies de ballet qui ont plus que jamais besoin du conte Drosselmeyer et de la fée Dragée pour les tirer de l'impasse financière.

Tronçonné en 1819, devenu un pilier du répertoire du ballet classique, sert littéralement de bouée financière ces jours-ci à des compagnies comme les Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM), le Ballet national du Canada et, surtout, le Ballet de Colombie-Britannique (Ballet BC), plus que jamais ébranlés par la crise financière et l'abandon des programmes d'aide fédéraux aux tournées.

Jeddi le Ballet BC a échappé de peu à la folie après avoir réussi à vendre 12 000 billets de la production *Casse-Noisette*, qui terminera le Ballet de Moscou du 25 au 31 décembre prochain à Vancouver. N'eût été l'achat de 1000 billets par un philanthrope, au coût total de 22 000 \$, la compagnie, accablée à une dette de 450 000 \$, était dans la dérive. Les danseurs, qui avaient déjà été mis à pied à la fin du mois dernier, seront de retour au travail en janvier.

Même si la situation n'est pas aussi préoccupante à Toronto et à Montréal, à l'heure où les gouvernements se désengagent, le classique de Tchaïkovski est devenu un incontournable du temps des fêtes, non seulement pour le public, mais pour assurer la viabilité financière des grandes troupes.

Le directeur général des GBCM, Alain Dancyger, convie à la manne apportée par *Casse-Noisette* sert littéralement à assainir les finances de sa compagnie, dont le budget annuel s'élève à 10 millions de dollars. « Elle seule, la production *Casse-Noisette* représente 21 % de notre chiffre d'affaires et rapporte 2,2 millions de dollars », souligne-t-il.

Dieu soit loüé pour les GBCM, depuis 45 ans *Casse-Noisette* est présenté à guichets fermés à la salle Wilfrid-Pelletier de Place des Arts, avec 92 % de sièges vendus. Avec 35 000 spectateurs chaque année, l'opération pèse très lourd dans les revenus de la

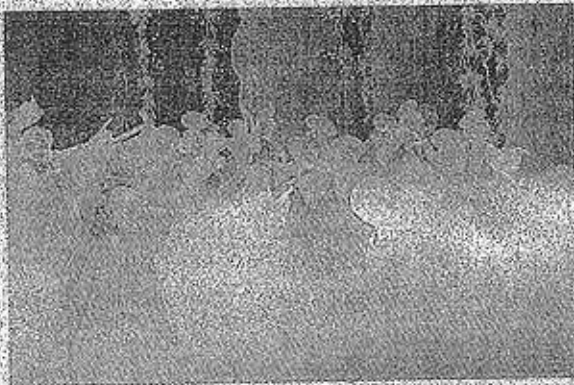


PHOTO JOHN HALL/GBCM

Depuis 45 ans, *Casse-Noisette* est présenté presque à guichets fermés à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

compagnie et dans ses stratégies de développement. Le conte d'Hoffmann sert d'appât pour les non-initiés, qu'on espère ensuite attirer aux autres présentations de la troupe.

En cet automne assombri par la crise financière, les Grands Ballets ont mis le paquet pour promouvoir les ventes de cette locomotive, favoriser les ventes de groupes et même développer de nouveaux publics auprès des communautés culturelles. « Nos études montrent que la moitié des spectateurs vient à *Casse-Noisette* pour la première fois, et qu'une personne revient en général tous les trois ans. À Montréal, *Casse-Noisette* est devenu un phénomène transgénérationnel », affirme M. Dancyger.

Pour maintenir cette popularité, les GBCM doivent toutefois investir chaque année de 150 000 à 200 000 \$ dans la remise à neuf des costumes et des décors, conçus respectivement par François Barbeau et Peter Horne. Cette année, c'est toute la distribution des petites et grandes souris qui bénéficiera de costumes frais sortis des ateliers. Constatamment remaniée, la production doit garder toute sa « brillance », assure le directeur des Grands Ballets. « Notre *Casse-Noisette* est l'une des plus belles versions au monde du Nord et doit le rester. C'est le seul spectacle qui a gardé aussi longtemps l'affiche dans une même salle du Canada dans toute l'histoire des arts de la scène », dit-il.

En effet, depuis la première levée de rideau en 1964, *Casse-Noisette* a été vu par plus de deux millions de spectateurs.

Nuages au pays de la fée Dragée

Mais la crise mine l'aura de *Casse-Noisette*. Cet automne, la campagne du fonds *Casse-Noisette*, créé il y a 11 ans pour amasser des sommes pour la compagnie et permettre à 1500 enfants défavorisés de voir cette production féerique, traîne. La récession frappe de plein fouet. « On sent déjà un ralentissement. La campagne estamée rapporte déjà 100 000 \$ de moins que l'an dernier. Les compagnies privées ont gelé leurs fonds ou ont décidé de donner ailleurs », déplore M. Dancyger.

À Toronto, où le Ballet national du Canada subira une perte de 900 000 \$ chaque année en raison des revenus moindres générés par un fonds de capitalisation de 20 millions, *Casse-Noisette* est aussi le sauveur du moment. « Les ventes ont connu une baisse notable à l'automne, mais nous sommes soulagés que les ventes pour notre *Casse-Noisette* s'annoncent meilleures que l'an dernier », déclare cette semaine Kevin Garland, directeur général du Ballet national du Canada.

Passé cet « effet *Casse-Noisette* », les troupes de ballet, privées du soutien fédéral à la tournée, s'apprentent toutefois à affronter une réalité qui s'annonce beaucoup moins rose que le cours de la fée Dragée. Heurté de plein fouet par l'abandon de ces pro-

grammes de tournée, Alain Dancyger se dit très inquiet pour l'avenir. Cet automne, la tournée américaine des GBCM, qui devait faire arrêt dans 16 villes, a été réduite à peau de chagrin, avec seulement quatre destinations. « On vit le syndrome de la baignoire qui se vide. On génère 20 % plus de dons provenant du privé chaque année, mais on perd chaque année environ le même montant en fonds publics », déplore ce dernier.

Ironie du sort, la compagnie doit gérer cette décroissance du soutien de l'État au moment même où sa notoriété connaît un essor sans précédent sur la scène internationale. Depuis le passage des Grands Ballets à Paris en juillet dernier, à l'occasion des Fêtes de la danse, propositions et contrats de tournée à l'étranger s'accroissent en effet aux bureaux de la compagnie. Invitée à prendre part aux festivités entourant les 100 ans de Tel-Aviv, la troupe doit effectuer sa première tournée au Moyen-Orient le printemps prochain et a été approchée pour tourner en Grande-Bretagne en 2010.

« Nous n'avons pas l'argent pour y aller, mais on espère qu'il se dégagera une solution d'ici là. Nous avons des propositions comme jamais, mais le fait d'éliminer ProM art [subventions à la tournée] vient tuer les Grands Ballets sur le marché international », dit le directeur de la troupe.

Les GBCM ont déjà dû dire non à une invitation faite par la Pologne et se concentrer sur des destinations offrant des cachets plus substantiels. D'autres contrats à l'étranger pourraient tomber si la troupe n'arrive pas à rassembler des fonds pour couvrir les frais de déplacement autrefois couverts par les subventions fédérales. « Je suis inquiet mais pas pessimiste car, dans notre cas, on gère tout de même une compagnie en forte croissance », se rassure Alain Dancyger.

Pour mettre un peu de baume sur leurs incertitudes, les GBCM se confortent donc pour l'instant en invitant le public à succomber aux charmes de Clara, de Fritz, du comte Drosselmeyer et des personnages colorés du monde imaginaire de *Casse-Noisette*, mis en musique par Tchaïkovski, histoire d'oublier la crise quelques instants.

Le Devoir

CASSE-NOISETTE
Chorégraphie de Fernand Nault,
produite par les Grands Ballets

Vendredi 12 décembre 2008

CASSE-NOISETTE

Les petits lutins des grands ballets

Sarah Pepin
12-12-2008 | 04h04

Si le ballet de Fernand Nault brille encore de tous ses feux, c'est parce que derrière le rideau, une vingtaine d'artisans travaillent à rendre la magie possible.

À l'atelier de costumes des Grands Ballets Canadiens, plusieurs mains s'agitent à coudre, broder, perler, pailletter les costumes que porteront les danseurs du spectacle *Casse-Noisette*.

On se croirait presque à l'Opéra de Paris tant les murs et les plafonds sont jonchés de tutus de toutes les couleurs, de capes et de voiles à la brillance éclatante.

Mélanie Ferrero est assistante du chef de l'atelier de costumes, François Barbeau. Rencontrée une semaine et demie avant la première représentation, on se retrouve en plein cœur du travail qui a débuté il y a un mois seulement. «Tant que l'on n'a pas de distribution, on ne peut pas faire d'essayages. Tout se chamboule vraiment lorsque l'on connaît les danseurs. On peut ensuite passer aux corrections.»



Barbara Cerbo et Mélanie Ferrero font partie de la vingtaine d'artisans qui s'activent pour que tout soit prêt à temps.

350 COSTUMES À RETOUCHER

Afin d'arriver dans le temps, c'est donc une vingtaine d'employés qui travaillent à temps plein sur les 350 costumes de *Casse-Noisette*, et ce, six jours par semaine.

En plus de l'équipe permanente, une dizaine d'artisans montréalais participent également à la production, fournissant chapeaux, coiffes, accessoires.

«On prend des notes à longueur d'année sur ce qui est à retoucher. Aussitôt que l'on est entre deux productions, on investit du temps dans *Casse-Noisette*», ajoute Mélanie Ferrero.

Vu une plage horaire plutôt restreinte, pas question de revamper tous les costumes à la fois.

Cette année, on parle de renouveau complet pour ce qui est des vêtements des rats et des souris, d'Arlequin et de Colombine ainsi que de la fée Dragée et de son partenaire.

«Ce sont de beaux changements. Ça va être magnifique à voir, ce sera très lumineux. On y a mis beaucoup de travail, on a commencé dès l'an passé!»

FAITS À LA MAIN

Les costumes ont été tous renouvelés en 1987. Depuis, certaines fibres se sont fragilisées par les longues périodes d'entreposage, de là le besoin de recréer quelques pièces. Toutefois, certains éléments ne changent pas. Les jupons, les collerettes et les corsages sont d'origine.

«On est privilégiés de pouvoir faire des costumes de ce genre-là. Étant complexes, ils ne se font plus à la main. Mais nous, on est à Montréal et on a la chance de les créer de A à Z.»

Les prochains à modifier? Les solistes de neige. «On tente d'innover, on amène des fibres synthétiques plus résistantes, des couleurs plus vives.»

Selon Mélanie Ferrero, les costumes ont d'ailleurs un très grand rôle à jouer dans le maintien de la popularité de *Casse-Noisette*. «C'est aussi ça qui donne la joie de voir ce spectacle.»

- *Casse-Noisette*, de Fernand Nault, avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal sous la direction du chef Allan Lewis, du 13 au 27 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA.

CASSE-NOISETTE, C'EST...

- 400 heures de travail, incluant répétitions et représentations
- Près de 160 personnages
- 114 enfants
- 39 danseurs de la compagnie
- 25 danseurs surnuméraires
- 150 000\$ sont investis chaque année pour refaire une partie des décors et des costumes
- Un costume coûte en moyenne 2000\$
- Celui du *Roi Bonbon* est évalué à 5000\$

Le premier Fritz

Casse-Noisette fête ses 45 ans. Le célèbre ballet est toujours aussi populaire, grandiose production ayant attiré plus de deux millions d'individus depuis sa création. Rencontre avec le tout premier Fritz: Maurice Lemay.

Il était là en 1964 alors que le rideau se levait pour la première fois sur l'adaptation montréalaise du conte d'Hoffmann par Fernand Nault.

Il a dansé dans la peau de Fritz, puis dans celle d'un soldat mécanique, du jeune prince, de *Casse-Noisette*, de Drosselmeyer, du Chinois, du Russe, de l'Espagnol, d'un berger, il s'est également prêté à la valse des fleurs...

Casse-Noisette, Maurice Lemay connaît. Ayant fait partie des Grands Ballets Canadiens pendant 21 ans, il peut maintenant se risquer à livrer une explication du grand succès de ce ballet annonçant la période des fêtes.

«Comme c'est le sujet de Noël, et que Noël revient tous les ans, cela devient un genre de tradition. Certains vont le voir à chaque année!»

RECORDS NATIONAUX

Ce n'est pas la seule et unique raison de cette continuité dans le temps et du fait que le *Casse-Noisette* des GBCM fracasse en outre des records nationaux. Il s'agit en effet du spectacle ayant tenu l'affiche le plus longtemps dans une même salle dans tout le Canada.

La danse y est évidemment pour quelque chose, les pas, la grâce et la délicatesse mis en commun dans la chorégraphie du regretté Fernand Nault il y a presque un demi-siècle.

«*Casse-Noisette*, c'est un bijou de ballet. Cela devient aussi une introduction pour l'ouverture des jeunes à la danse», ajoute Maurice Lemay.

Depuis 1964, *Casse-Noisette* continue de s'actualiser, garantissant sa contemporanéité.

SOUVENIRS D'UN DANSEUR

«J'ai toujours adoré *Casse-Noisette* parce que j'adorais les spectacles. Parce que les spectacles, on vit pour ça.» Et avec 16 représentations en deux semaines, Maurice Lemay, avide de scène, fut servi.

«À l'époque, il y avait encore plus de représentations! On finissait parfois après le jour de l'An.»

Mercredi 3 décembre 2008

■ ARTS ... ETCETERA ■

The Nutcracker rings in festive season



Jacqueline Bâby (right) with Solveig Chicoine during a rehearsal.

By Julia Gerke
The Suburban

For 15-year-old Beaconsfield resident Jacqueline Bâby, the annual *Nutcracker* ballet has become a treasured holiday tradition. Not only did she see it as a young child, for the past eight years she has danced various roles in the spectacle.

"I saw it a few years before [I auditioned for it] and my dream was to be Clara. I thought it would be wonderful. Then I got accepted as a mouse and ever since then it's a tradition for me," Jacqueline said in a recent interview in between rehearsals. "It's part of Christmas for me now."

Fernand Nault's fairy-tale ballet

recounts young Clara's adventures with the nutcracker prince in the Land of Snow, the Kingdom of Sweets, and with the Sugarplum Fairy. Since its debut in 1964, the elaborate Place des Arts production by the Grands Ballets Canadiens de Montréal has become the longest-running performing arts show to be staged at any one venue in Canada. It features professional as well as aspiring ballet dancers, and Jacqueline is one of about 114 young dancers between the ages of six and 16 that participate each year.

Jacqueline says she has been dancing ever since she can remember. In *The Nutcracker* she started out as a mouse, but landed the role of Clara when she was only eight years old, making her the youngest Clara in the history of the Montreal show, according to the children's rehearsal master André Laprise. After stints as a white and a black sheep, and as an Oriental, this year Jacqueline dances the part of a matryoshka doll, one of the most difficult roles for student dancers. And to make it a true family affair, her eight-year-old brother Thomas joins the cast as a friend of Clara's brother Fritz.

"It's really neat," Jacqueline said. "We've both on stage but not always at the same time... some people get stressed out when they actually have to go on stage, but not me, I am exactly the opposite. I get excit-



Jacqueline and Thomas Bâby perform in this year's edition of the annual Grands Ballets Canadiens de Montréal spectacle *The Nutcracker*.

See NUTCRACKER, page 32

NUTCRACKER

Cont'd from page 28

ed. You just have to let it happen."

Thomas is looking forward to his stage debut. "I wanted to experience it; I wanted to know what it feels like to be in front of 2,500 people," he said. "I am Fritz's friend and I do annoying things to Clara. We pull her hair and make a lot of noise..."

"Basically," Jacqueline broke in, laughing, "you do exactly what you do at home to me."

All jokes aside, performing in *The Nutcracker* is serious work

and requires the siblings to go to many rehearsals. "It's a big commitment, but we love it, so it's worth it," Jacqueline said.

The Nutcracker will be shown Dec. 13-30 at Place des Arts' Salle Wilfrid Pelletier. Each day, one child from the audience, aged five-12, gets a chance to become the Mouse of the Day. The child will be chosen at random during actor Jacques Piperni's bilingual reading of E.T.A. Hoffmann's *The Nutcracker* one hour before the show.

The Mouse of the Day gets to participate in the first act and will

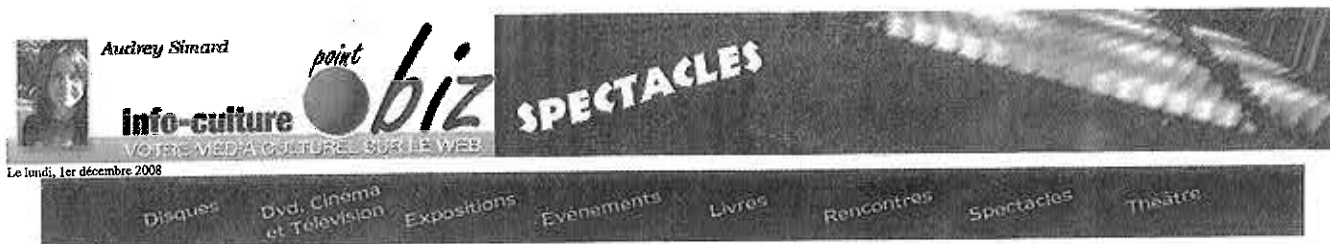
return to his or her seat at intermission.

For families in disadvantaged communities, the Nutcracker Fund for Children plans to bring 1,500 children from 66 elementary schools to a free performance on Dec. 16. The fund is supported by public and private donations and hopes to raise money at a benefit brunch on Dec. 14 at the Piano noble, Place des Arts.

For more information and tickets, go to www.pda.qc.ca, www.grandsballets.com or call 514-842-2112.

julia@thesuburban.com

PHOTOS BY ANDREW SCORING/THE SUBURBAN



Le lundi, 1er décembre 2008

Casse-Noisette : un avant-goût fascinant

[Partager](#)

Impatiente d'assister au traditionnel ballet *Casse-Noisette*, présenté depuis 45 ans par *Les Grands Ballets Canadiens de Montréal*, j'ai décidé de satisfaire ma curiosité en allant assister à l'une des répétitions du spectacle. Un moment magique, passé en compagnie de ceux qui seront les rois de ce ballet magistral : les enfants.

La veille de Noël, Clara reçoit de son parrain Drosselmeyer un casse-noisette. Pendant la nuit, ce dernier s'engage dans une bataille contre le Roi des rats. Sortant triomphant de cette lutte acharnée, *Casse-Noisette* se transforme en prince charmant et emmène Clara au Pays des Neiges, puis au Royaume des friandises. Ils feront alors la rencontre d'une ribambelle de personnages tous plus colorés les uns que les autres. Voilà une histoire qui, surtout dans la période des fêtes, a fait rêver bien des enfants partout dans le monde. Tandis que la première représentation a eu lieu en Russie en 1892, c'est depuis 1964 qu'elle séduit, année après année, le public québécois, ce grâce au regretté metteur en scène Fernand Nault, décédé en 2006.

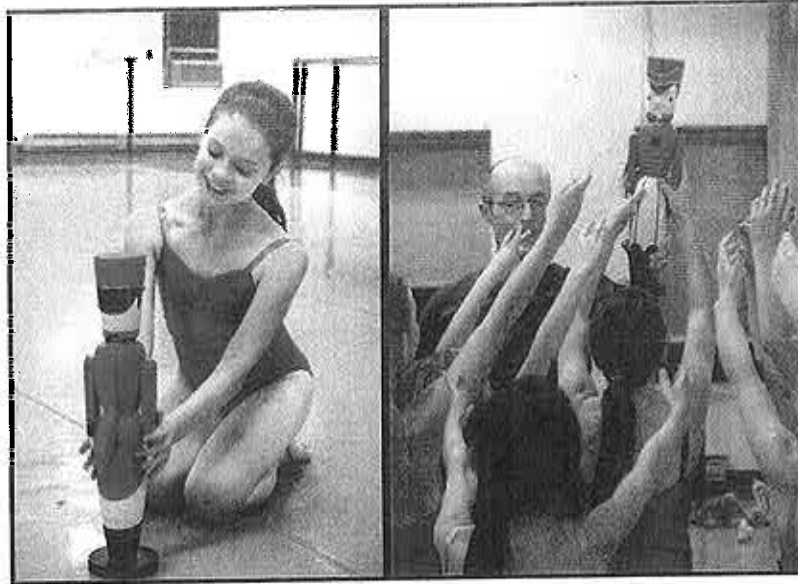




À quelques semaines seulement de la grande première du 13 décembre, la fébrilité était palpable : dès mon arrivée, ça grouille de partout dans les couloirs adjacents au studio B des Grands Ballets. Garçons et filles en chaussons et collants virevoltent, sautent et dansent. Mais dès que leur professeur André Laprise les rappelle à l'ordre, tous se regroupent dans le local de répétition. Ça y'est, le moment de se mettre à l'oeuvre est venu. À leur grand bonheur, ils pratiqueront cette fois avec les accessoires, dans le cas présent les multiples cadeaux qui se retrouveront sous l'immense sapin. Depuis septembre dernier qu'ils devaient se contenter de les imaginer, alors l'émerveillement d'enfin pouvoir les découvrir brillait dans tous les yeux.

Les vingt petits danseurs incarnant les enfants de la fête m'ont ébloui de leurs pas de ballet. Dès que les premières notes et les riches harmonies de l'oeuvre musicale la plus connue de *Tchaïkovski* se font entendre, filles et garçons, tout sourire et visiblement fiers, exécutent presque sans accroc leur chorégraphie complexe, celle de l'Acte I. Voilà bientôt 3 mois qu'ils la pratiquent énergiquement, dirigés par monsieur Laprise, qui enseigne aux enfants de *Casse-Noisette* depuis plus de 25 ans. D'ailleurs, lui aussi prenait part à la répétition, se glissant tantôt dans la peau de *Drosselmeyer*, tantôt dans celle de *Casse-Noisette*, ce avec un plaisir évident. Pour plusieurs de ses élèves, c'est une première expérience au sein de ce spectacle familial à grand déploiement. Une chance unique selon eux, puisqu'il s'agit d'un ballet « magique » et « merveilleux », auquel assisteront des centaines de personnes.





En effet, depuis sa création, la version de **Fernand Nault** a attiré au-delà de deux millions de spectateurs, représentant pour plusieurs un premier contact avec la danse classique. Pas étonnant puisque cette interprétation du traditionnel compte *d'Hoffmann* est parmi les mieux cotées en Amérique du nord. C'est aussi celle qui compte le plus grand nombre d'enfants et d'adolescents (*une centaine sur scène*), leur allouant même les rôles principaux de la production. Ce soir-là, j'ai d'ailleurs eu l'occasion de voir danser les deux **Clara** et les deux **Fritz**, car afin d'éviter qu'ils se fatiguent trop les soirs de spectacle, deux distributions ont été mises sur pied. Ainsi, *Alexandrine Lamarre* (10 ans) et *Camille Pilon Marquez* (10 ans) se partageront le rôle de la petite **Clara**, tandis que *Jonathan Beaudoin* (11 ans) et *Antoine Duchesneau* (11 ans) incarneront **Fritz** à tour de rôle.

S'ajoutant à la centaine d'enfants et aux 39 artistes des **Grands Ballets**, une vingtaine d'interprètes des États-Unis, d'Europe et d'Asie s'ajouteront à la distribution. Assister à cette répétition titille grandement l'imaginaire, laissant présager l'allure somptueuse de la scène lors du grand soir, avec les décors, les costumes et tous les autres danseurs prenant part au spectacle. Vivement le 13 décembre, où la magie de Noël et l'univers du rêve prendront par surprise bien des spectateurs...

Présenté du 13 au 30 décembre 2008, à la salle **Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts**. La musique de *Tchaïkovski* sera interprétée par l'**Orchestre des Grands Ballets canadiens de Montréal**. Pour chaque billet vendu, 2\$ seront versés au **Fonds Casse-Noisette** pour enfants

Lien : www.grandsballets.com

Crédit photos: Pascaline Lauzé-Malouin

Accueil

Résolution : 1024 X 768 et Internet Explorer et Firefox

© 2006/2008 - Info-Culture.biz. Tous droits réservés. Il est interdit d'utiliser tout texte de ce Média Internet Culturel, par quelque moyen que ce soit, sans en demander l'autorisation à Info-Culture.biz et à son auteur.

Légende



LE QUOTIDIEN GRATUIT #1

24

heures

www.24heures.ca

QUEBECOR

519597

Ce samedi

25

millions

18 ans+

TERMINÉ

649

SPORTS

Heureux à Washington

► José Théodore nage dans le bonheur avec les Capitals.



50

Recyclez-moi après m'avoir lu



température

aujourd'hui

4°



demain

0°

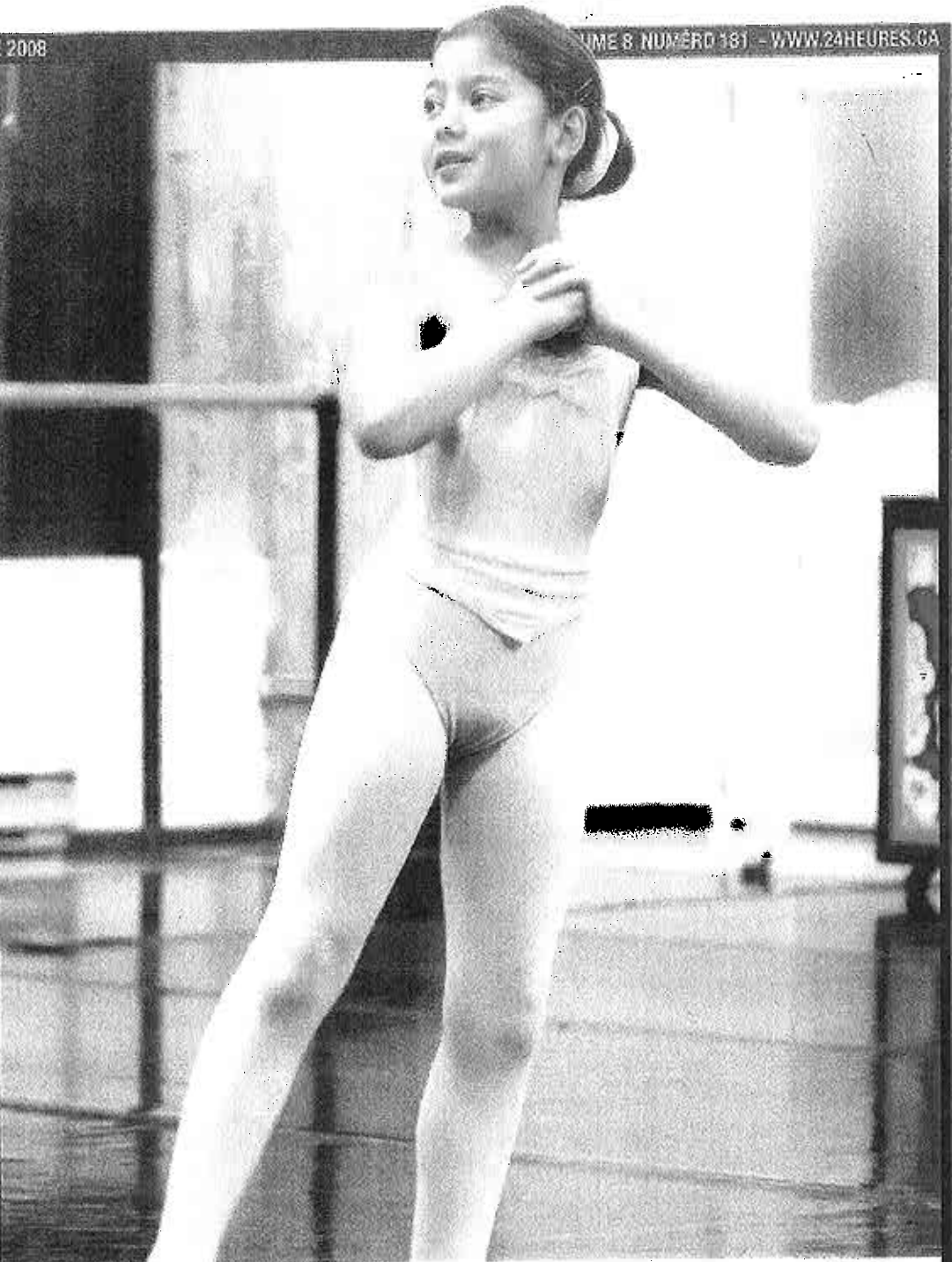


PHOTO SCOTTIER-ST-JEAN

RÔLE PRINCIPAL DANS CASSE-NOISETTE

Vivre son rêve à 11 ans

Mignonne petite ballerine âgée de 11 ans, **Caroline Pilon** Marquez vous des émotifs assez intéressés quand elle interprète le rôle de la petite Clara dans le célèbre ballet d'opéra des fêtes *Casse-Noisette* qui sera présenté par les Grands Ballets canadiens à compter du 18 décembre à la Place des arts. P. 35

■ UN RÊVE QUI SE RÉALISE POUR LA JEUNE BALLERINE DE 11 ANS

Camille Pilon-Marquez sera Clara dans *Casse-Noisette*

PAR LOUISE DORVILLE
louise.dorville@24-heures.ca

Alors que les Grands Ballets canadiens enfonceront pour une 45^e année une série de représentations de *Casse-Noisette*, le célèbre ballet de Fernand Nault qui est devenu une véritable tradition du temps des fêtes, Camille Pilon-Marquez, une mannequin ballerine de 11 ans, réalisera le rêve de toute une vie : celui de tenir le rôle de la petite Clara.

« J'ai commencé à danser, je venais tout juste d'avoir quatre ans. Chaque fois que je rentrais à la maison mes leçons terminées, ma mère me disait que je semblais toujours très fier de moi et de ce que je venais d'accomplir », se rappelle Camille, une élève de cinquième année de l'École supérieure de ballet contemporain de Montréal.

AUDITIONS

Comme plusieurs fillettes de son âge, Camille a participé aux auditions organisées par les Grands Ballets canadiens afin de dénicher des danseurs pour compléter la distribution de cette grande production du temps des fêtes. Alors qu'elle a été choisie l'an dernier pour tenir le rôle d'un des enfants de la fête, Camille espérait bien être sélectionnée

pour incarner un mouton. « Lorsque j'ai vu le *Casse-Noisette* quand j'étais toute petite, j'espérais bien pouvoir y participer un jour mais je n'aurais jamais rêvé tenir le rôle de Clara. Ce sont mes copines, qui avaient toutes participé aux auditions, qui étaient un peu jalouses d'apprendre que j'allais tenir le rôle tant convoité de Clara d'aucun plus que le sein le plus petite de ma classe », raconte Camille qui doit s'astreindre à un régime quasi militaire pour se préparer pour la grande première de *Casse-Noisette* le 13 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Alors qu'elle rêvait d'être choisie pour tenir le rôle d'un mouton, la jeune Camille a été sélectionnée pour incarner Clara, l'héroïne de *Casse-Noisette*, ce merveilleux conte de Noël que les Grands Ballets canadiens présenteront pour une 45^e année.

NEUF SPECTACLES

L'école terminée, Camille se rend au local des Grands Ballets canadiens le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi soir ainsi que le samedi matin pour répéter. Si l'instructeur est exigeant, Camille, qui ne rêve que de monter sur la scène le 13 décembre, ne se plaint pas. « Je serai d'une dizaine de représentations puisque que je partage le rôle de Clara avec Alexandrine Lefebvre. Maman ainsi que ma sœur jumelle, qui joue au hockey, et ma demi-sœur, ont promis de venir me voir », dit encore Camille qui rêve de devenir danseuse étoile ou vétérinaire, un choix de carrière qui fait soulever sa mère puisque la jeune fille est allergique... au goût d'animaux.

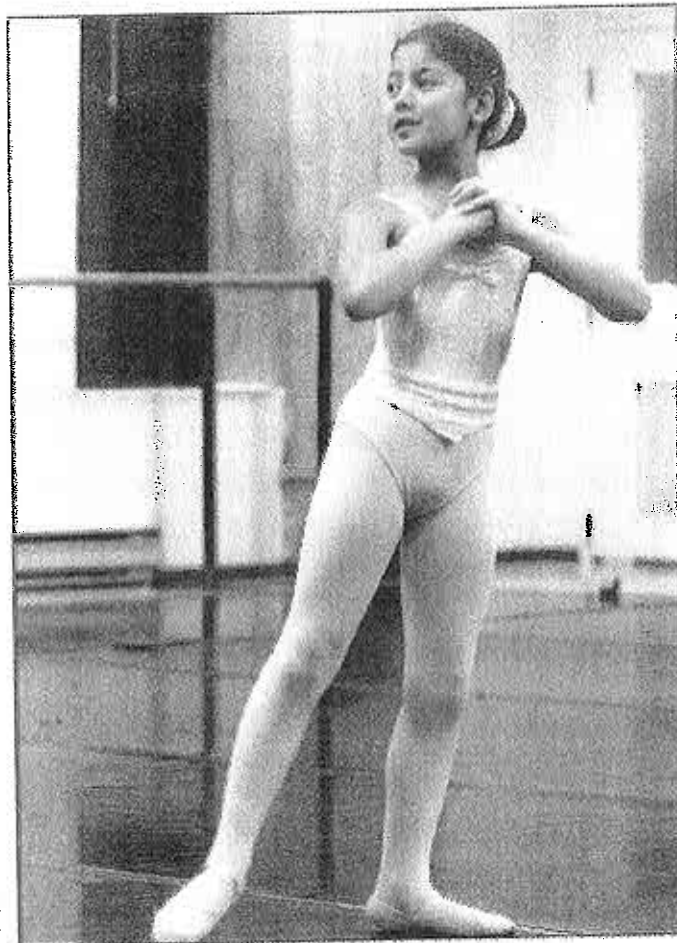


PHOTO SÉBASTIEN ST-JEAN

Camille Pilon-Marquez a bien aimé à la première de *Casse-Noisette*.

1 800 jeunes de 66 écoles iront au ballet

PAR LOUISE DORVILLE
louise.dorville@24-heures.ca

Depuis déjà 11 ans, le Fonds Casse-Noisette pour enfants des Grands Ballets canadiens de Montréal permet à des enfants issus de milieux défavorisés d'assister gratuitement à une

représentation de ce magnifique conte de Noël.

Une fois en son genre, le Fonds Casse-Noisette permettra cette année à plus de 1 800 enfants de 66 écoles primaires d'assister à la matinée du mardi 13 décembre.

En marge du spectacle, trois

types d'activités éducatives sont organisées pour les écoliers : des ateliers littéraires avec l'écrivaine et critique de danse Alina Apostolska; des ateliers d'arts visuels avec l'artiste peintre Eugenia Reznik; et des ateliers d'initiation à la danse avec des danseurs des Grands Ballets.

BRUNCH-BÉNÉFICE

Afin de financer ces activités, le Fonds Casse-Noisette tiendra son brunch-bénéfice annuel le dimanche 14 décembre, à midi, au Plant Noble de la Place des Arts. Par le biais de cette activité, qui réunira 450 convives autour d'un immense saumon fumé, on

espère recueillir 250 000 \$.

À ce jour, le Fonds Casse-Noisette des Grands Ballets canadiens, qui bénéficie du support d'Hydra Québec et de la Banque Nationale, a permis à 11 500 enfants moins chanceux par la vie de vivre une expérience inoubliable.

Idées cadeaux

CAHIER PUBLICITAIRE

Les enfants de Casse-Noisette

Le rendez-vous féérique se déroulera du 13 au 30 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts de Montréal. « Les Grands Ballets canadiens de Montréal prennent soin de la production de Casse-Noisette comme de la prune de leurs yeux. Et pour moi, c'est un cadeau de la vie! », lance le répétiteur attitré des enfants et fiduciaire du Fonds chorégraphique Fernand-Nault, André Laprise.



Le répétiteur et fiduciaire du Fonds chorégraphique Fernand-Nault, André Laprise, dirigeant l'une des jeunes danseuses lors d'une répétition.

tin en deux distributions qui montent sur scène en alternance. Si l'un des enfants est malade ou se blesse, son double de l'autre distribution le remplace.

Auditionner des enfants

Afin de recruter ces jeunes danseurs on informe les écoles de danse et de sports-études des dates d'auditions et des an-

nonces publicitaires sont également publiées dans certains journaux, magazines et sites Internet ainsi que sur le site www.grandsballets.com. Un enfant est admissible aux auditions de Casse-Noisette à partir de l'âge de sept ans mais il doit aussi avoir complété une année de formation de base.

Lors des auditions, tenues en septembre, les jeunes sont choisis d'abord pour leur talent. La plupart des costumes étant déjà confectionnés, ils doivent respecter un certain âge et/ou taille selon le rôle convoité. Il y a une audition par rôle offert. Plusieurs enfants reviennent, d'une année à l'autre, sous les

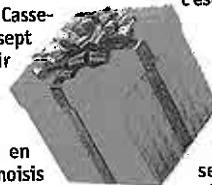
traits d'un nouveau rôle, soit parce qu'ils grandissent, soit parce que le niveau technique l'exige.

«Une des danseuses me faisait remarquer récemment que les enfants étaient disciplinés et qu'ils entraînent tout naturellement dans la production», souligne André Laprise qui compte 26 ans d'expérience. Les enfants y sont parce qu'ils en rêvaient et qu'ils ont été choisis pour l'un des rôles. La motivation est d'autant plus grande.

Motivation et discipline

«Oui, il faut faire de la discipline, mais un enfant, c'est un enfant. Je suis mon instinct. Je réagis selon ce qui est devant moi. Par exemple, tous les enfants n'ont pas besoin de la même image pour arriver à comprendre ce qu'il faut faire comme gestuelle», explique-t-il. À preuve, au cours des quatre premières semaines de répétitions, «tomber dans le caramel» s'est avérée la bonne formule, la bonne image, pour deux des jeunes danseuses. «Ça me fait travailler les méninges. C'est stimulant. D'année en année, c'est du cas par cas», confie-t-il.

«Nous traitons les enfants avec respect comme les danseurs adultes, souligne-t-il. Nous leur offrons des classes d'entraînement et de l'encadrement. Généralement, ils répètent une fois par semaine, pendant huit à dix semaines. C'est une période intense pour tous. Ce qui fait le charme de cette production, c'est que les figurants ne font pas tapisserie. Casse-Noisette est un spectacle vivant. Et quand le rideau se lève, il est plein de promesses!»



Casse-Noisette

De Fernand Nault avec les Grands Ballets canadiens de Montréal
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
Orchestre des Grands Ballets canadiens de Montréal
Sous la direction du chef Allan Lewis
64 danseurs
114 enfants et adolescents
Décor de Peter Home
(5 changements de décor)
Costumes signés François Barbeau
(264 costumes)
Éclairages conçus : Nicholas Cernovitch
(500 sources d'éclairage)
Plus de 200 artistes et artisans
(concepteurs, danseurs, répétiteurs, techniciens, techniciens de scène)
Casse-Noisette nécessite 1 500 paires de chaussures de ballet par année
Chaque ballerine adulte en use une paire par représentation
Plus de deux millions de spectateurs ont assisté à cette production depuis 1964.

Les représentations

14, 21, 28, 29 et 30 décembre 14h
13, 18, 20, 21, 26, et 27 décembre
14h et 19h 30

Billets

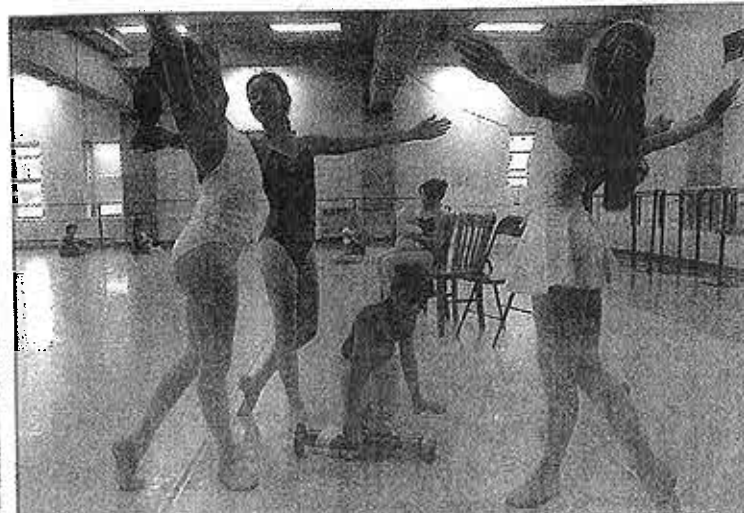
Adultes : à partir de 35 \$
12 ans et - : à partir de 19,50 \$
Les prix incluent les taxes, les redevances et le montant de 2 \$ versé au Fonds Casse-Noisette pour enfants.
En vente à la Place des Arts, 514-942-2112 ou www.pda.ca
Âge recommandé : 5 ans et +

Accès

175, rue Sainte-Catherine Ouest
(entre les rues De Bleury et St-Urbain)
Téléphone : 514 285-4200

Station Place-des-Arts (ligne vert)
Accès aux stationnements
L'entrée dans les stationnements s'effectue par le 1450, rue Saint-Urbain.
Stationnement pour personnes à mobilité réduite au 150, boulevard de Maisonneuve Ouest.

Une lecture du conte par Jacques Piperni aura également lieu au Salon des métiers d'art à la Place Bonaventure le 13 décembre à 16 h 00. L'entrée est gratuite.



Idées cadeaux

CAHIER PUBLICITAIRE

Se métamorphoser et danser avec les grands

Une centaine d'enfants et d'adolescents se métamorphosent en souris, rats, anges, bonbons etc., et danseront avec les danseurs des Grands Ballets canadiens. En voici quelques-uns;

**Jonathan Beaudoin,
11 ans - Sainte-Thérèse (Fritz)**

« La danse, c'est ma vie. D'avoir décroché le rôle de Fritz, alors que personne ne me connaît, et à ma première audition, ça m'a surpris! Je suis excité d'être dans une grosse production comme celle-là.»



**Mélissa Lu,
9 ans - Montréal (Enfant de la fête)**



«Pendant quatre ans, j'ai passé des auditions. J'ai été une souris pendant deux ans. Je suis vraiment chanceuse d'avoir été choisie pour être un enfant de la fête. Je suis vraiment contente.»

**Solveig Chicoine,
15 ans - Coteau Du lac (Matriochka)**



«Même si c'est ma sixième participation à Casse-Noisette, c'est quand même une nouvelle expérience à chaque année, car le rôle qu'on obtient change tout! Et chaque soir, c'est différent. Tout dépend du public. Être sur scène dans une grande production, c'est fantastique.»

**Jacqueline Bâby,
15 ans - Beaconsfield (Matriochka)**

« Entrer à la Place des Arts, c'est comme entrer à la maison. C'est mon deuxième chez moi. Quand j'y entre, je commence à danser. Je vis pour la danse, et la danse, ce n'est pas facile. On a tellement travaillé : on veut exploiter notre talent et mettre ça sur scène. C'est ma huitième participation.»



**Loïc Jean-Mary,
6 ans - Sainte-Sophie (Souris)**

«Quand j'ai su que j'avais le rôle, j'ai sauté et j'ai chanté! C'est la première fois que je participe à Casse-Noisette. C'est moi qui va jeter le poison!»



**Alexandrine Lamarre,
10 ans - Sorel (Clara)**

«C'est la quatrième fois que je participe à Casse-Noisette. Être Clara, c'est tout un événement pour moi, avec les danseurs et les costumes. Je n'ai pas hâte à la fin des pratiques parce que je voudrais que ça ne s'arrête jamais!»



**Nathan Jean-Mary,
6 ans - Sainte-Sophie (Souris)**



«Moi, je suis excité mais pas nerveux. Je trouve ça amusant. C'est la première fois que je participe à Casse-Noisette, comme mon frère. C'est moi qui va ramasser le poison!»



**Camille Pilon-Marquez,
10 ans - Montréal (Clara)**

«C'était ma deuxième audition. L'an dernier, j'étais un enfant de la fête. J'avais vraiment aimé cela. Aller sur scène, enfiler les costumes...Je suis vraiment excitée!»

**Antoine Duchesneau,
11 ans - Otterburn Park (Fritz)**

«J'ai déjà fait une souris, puis l'an dernier, un enfant de la fête mais je voulais être Fritz et j'étais un peu jaloux... Cette année, je le suis et je suis bien content! L'an prochain, je ne pourrai pas revenir, car j'étudierai dans une école professionnelle de danse à Toronto.»



**Marie Dumaine,
14 ans - Beloeil (Mouton noir)**

«Pour ma deuxième participation, j'ai obtenu l'unique rôle du mouton noir, l'un des plus difficiles techniquement et qui interagit avec les danseurs de la compagnie. C'est important. Ce qui m'a marqué, c'est que M. Laprise se rappelle de tout le monde.»



Les photos sont une gracieuseté de Jacques Pharamd

**Les Chevaliers
d'Émeraude**
présentent

**Enkiotey, un monde
à découvrir!**

Procurez-vous l'encyclopédie d'Enkiotey
au prix incroyablement
34,95\$ livraison incluse!

(uniquement en France)
Le cadeau de Noël parfait pour tous les fans
de la saga des Chevaliers d'Émeraude!

Disponible à l'adresse suivante:
www.chevaliersdemeraude.com

dans la rubrique des produits de Noël

Mercredi 19 novembre 2008

La magie de Casse-Noisette opère toujours!



Véronique
Lemonde

vlemonde@lecourrier.qc.ca

Le temps des Fêtes qui approche nous ramène à coup sûr, avec un plaisir sans cesse renouvelé, le grand classique traditionnel et magique tant apprécié de toute la famille, le ballet Casse-Noisette.

De nouveau, et ce, depuis maintenant plusieurs années, l'Académie de ballet classique Louise Labrecque, sous l'égide de la principale intéressée, voit encore plusieurs de ses jeunes élèves réaliser leur rêve de participer au célèbre ballet féérique. Cette année, six élèves de Mme Labrecque brûleront les planches de la salle Wilfrid-Pelletier en décembre prochain.

« Nous avons cette année une dizaine d'élèves qui ont participé aux auditions des Grands Ballets canadiens de Montréal et six ont été retenus. De plus, j'ai deux anciennes élèves qui sont maintenant à l'École supérieure de danse du Québec, Marie Dumaine qui fera un Mouton Noir et Juliette Dumaine qui fera une Orientale, dans le Casse-Noisette de cette année. Ça me rend particulièrement fière », souligne Louise Labrecque.

Les autres jeunes filles qui auront la chance de vivre cette expérience magique

sont Ariane Boucher (souris), Marie-Ange Brosseau (souris), Audrey Labrecque (enfant de la fête), Anne-Élisabeth Chartier (enfant de la fête), Victoria Chartier (souris) et Alexandra Chartier (souris).

Pour Anne-Élisabeth, 10 ans, Alexandra, 8 ans, et Victoria, 6 ans, cette édition de Casse-Noisette sera bien particulière, car elles auront la chance, cette fois-ci, de vivre cette expérience en famille puisque les trois soeurs seront du spectacle. En effet, la cadette, Victoria, rejoindra ses deux autres soeurs qui participent à Casse-Noisette pour la quatrième fois dans le cas d'Anne-Élisabeth et pour la troisième fois dans le cas d'Alexandra. « Moi, j'aime tout de Casse-Noisette, lance Anne-Élisabeth Chartier, la doyenne du groupe de Louise Labrecque. Surtout, ce que j'aime, c'est de faire partie d'une équipe professionnelle. »

L'envers du décor

Pour Audrey Labrecque, 10 ans, « voir l'envers du décor de Casse-Noisette » est aussi amusant que de faire partie du spectacle. Pour la première fois, Audrey fera une enfant de la fête, un rôle plus élaboré techniquement et plus près du théâtre. « On doit se rendre à des pratiques trois fois par semaine à Montréal, mais moi, c'est l'expérience qui m'intéresse dans tout cela », ajoute-t-elle.

Effectivement, les parents présents confirment que la préparation à Casse-Noisette est très exigeante pour les enfants, mais aussi pour toute la logistique parentale qu'elle suppose au niveau du transport et des



Photo Patrick Rager, Le Courrier (c)

Elles font la fierté de Louise Labrecque, car elles participeront au ballet Casse-Noisette. Il s'agit de (première rangée) Marie-Ange Brosseau et Victoria Chartier; (deuxième rangée) Ariane Boucher, Alexandra Chartier, Audrey Labrecque et Anne-Élisabeth Chartier. Les ateliers de l'Académie de ballet classique Louise Labrecque se déroulent dans les locaux du Studio de danse Harmonie à Saint-Hyacinthe.

horaires de travail. « Elles doivent être très très ponctuelles aux pratiques et suivre le rang et le pas. C'est très exigeant », de dire une maman présente.

Juste les auditions demandent une grande part de concentration. Près de 100 danseuses se présentent juste pour le rôle des souris qui sont seulement au nombre de 14 dans le spectacle. Dans ce sens, Victoria Chartier, 6 ans, sera sûrement l'une des plus jeunes souris de la distribution cette année. « Les souris exigent des petits pas vigoureux qui demandent beaucoup de musicalité. C'est vif comme rythme et elles doivent être très concentrées », souligne Mme Labrecque.

« J'ai toujours aimé le ballet puisque j'ai une tante qui a été dans les Grands ballets canadiens », indique Ariane Boucher, 9 ans, qui en est à sa troisième année en danse classique. « Moi, j'ai vu le spectacle à Montréal deux fois et j'avais le goût d'y participer », ajoute Marie-Ange Brosseau, 8 ans, qui fait de la danse classique depuis six ans et qui sera une petite souris pour une deuxième fois cette année.

Tous ceux qui y ont goûté, parents comme enfants, vous le direz, Casse-Noisette, c'est du rêve. Un spectacle qu'on ne se lasse jamais de voir, de revoir et... de jouer!

Casse-Noisette est présenté à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts les 13, 14, 18, 20 et 21 décembre et du 26 au 30 décembre. Billets disponibles pour les matinées à 14 h et pour les soirées à 19 h 30. Infos : 1 866 842-2112. ◀

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

CASSE-NOISETTE BEAUCOUP D'APPELÉS, PEU D'ÉLUS

**ENVIRON 600 ENFANTS
AUDITIONNENT, CHAQUE ANNÉE,
POUR FAIRE PARTIE DU FÉRIQUE
CASSE-NOISETTE DES GRANDS
BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL,
SIGNÉ FEU FERNAND NAULT.**

Stéphanie Brody

Une centaine sont sélectionnés et se métamorphosent, avec bonheur, en une ribambelle de souris, de rats, de moutons, d'« enfants de la fête » ou de belles Orientales.

Antoine Duchesneau, 11 ans, reconnaît sa chance. Il a été souris, puis enfant de la fête. « Et aujourd'hui, je suis Fritz ! », jubile l'élève de l'École de ballet classique du Haut-Richelieu, qui a ardemment désiré le rôle du frère de Clara, depuis l'âge de cinq ans. Antoine adore se costumer, apprendre de nouveaux rôles et, surtout, se retrouver sur scène. Et s'il rêve un jour de voyager de par le monde en tant que danseur professionnel, il est déjà conscient de ce qu'il projette : « Il ne faut pas que j'oublie de bien pointer les pieds, parce que tout le monde a les yeux fixés sur Fritz. »

Laurence Chartrand, huit ans, et enfant de la fête, ajoute : « Il faut aussi sourire et être disciplinée ». La fillette, qui veut devenir policière comme sa maman, n'exclut pas que la danse fasse longtemps partie de sa vie. « Je voudrais être danseuse plus tard, mais peut-être pas professionnelle », précise-t-elle, avec sérieux.

Camille Pilon-Marquez, 10 ans, qui interprète le rôle de Clara, est aussi très fière. « L'an dernier, j'ai auditionné pour faire une enfant de la fête, mais je n'ai pas été choisie. Maintenant, je suis Clara ! », lance cette élève du programme danse-études de l'École supérieure de ballet contemporain. Et que doit-elle faire alors pour bien interpréter ce rôle clé : « Je dois toujours le danser comme si c'était la première fois, comme si c'était la vraie vie. »

Stéphanie Brody, critique de danse pour le quotidien *La Presse*.

Casse-Noisette de Fernand Nault - Les Grands Ballets Canadiens de Montréal - Du 13 au 30 décembre 2008 TM

(1) Casse-Noisette / The Nutcracker

Photo : John Bell

(2) Casse-Noisette / The Nutcracker

Illustration : Courtoisie des Grands Ballets Canadiens de Montréal

THE NUTCRACKER MANY ARE CALLED, BUT FEW ARE CHOSEN

**EACH YEAR,
SOME 600 CHILDREN AUDITION
FOR A PART IN LES GRANDS
BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL'S
ENCHANTING PRODUCTION OF
THE NUTCRACKER, CHOREOGRAPHED
BY THE LATE FERNAND NAULT.**

Stéphanie Brody

The lucky 100 or so who are chosen are then transformed into mice, rats, sheep, children at the party and charming Matrochkas — to their great delight.

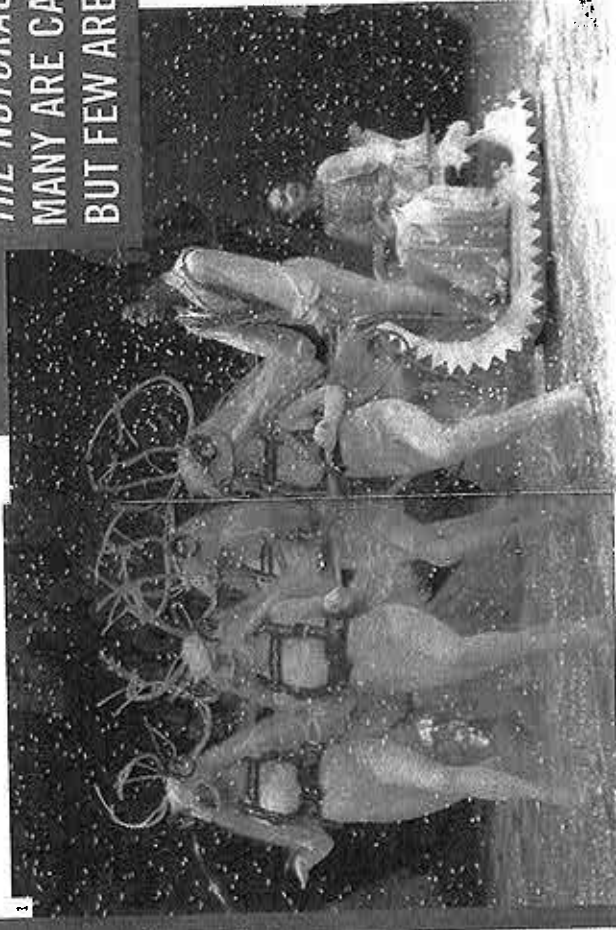
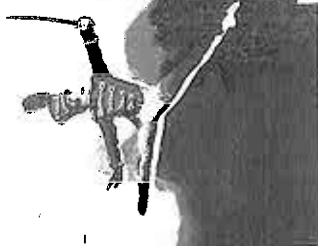
Antoine Duchesneau, 11, is aware of his good fortune. He started as a mouse, then got to play one of the children at the party. "And today I am Fritz!" he declares, bursting with pride. Antoine, a student at École de ballet classique du Haut-Richelieu, had coveted the role of Clara's brother since first seeing *The Nutcracker* at age 5. Antoine adores getting into costume and learning new roles, but what he loves most of all is being on stage. And while he dreams of one day travelling the world as a professional dancer, he already knows what he projects: "I have to be sure to point my feet, since everyone has their eyes on Fritz!"

Laurence Chartrand, 8, who also plays a child at the party, adds, "You have to smile and be disciplined." She eventually wants to become a policewoman like her mother, but that doesn't rule out dance. "I want to be a dancer later on, though maybe not a professional," she says seriously.

Camille Pilon-Marquez, 10, who plays Clara, is equally proud of her participation. "Last year I auditioned to be a child at the party, but wasn't chosen. But today I am Clara!" says the dance major at Montréal's École supérieure de ballet contemporain. And what does it take to play this key role convincingly? "I have to dance as though each time were the first time, and make myself believe it is real life."

Stéphanie Brody, dance critic for *La Presse*. Translation: *Daily-Dailies*, Services de traduction.

Fernand Nault's *The Nutcracker* - Les Grands Ballets Canadiens de Montréal - December 13 to 30, 2008 TM



LES 2 RIVES

LE PREMIER CHOIX DU BAS-RICHELIEU

Volume 31, numéro 2

Le mardi 11 novembre 2008

40 pages

À TOUT LOISIR

Ballerine contrecœurise de 10 ans
Alexandrine Lamarre prêtera vie à Clara, l'héroïne de
Casse-Noisette en décembre, à la Place des Arts

LOUISE GRÉGOIRE-RACICOT



La jeune ballerine contrecœurise, Alexandrine Lamarre, 10 ans, vivra une expérience inoubliable en décembre alors qu'elle jouera le rôle principal – celui de Clara – dans le célèbre ballet Casse-Noisette présenté par les Grands Ballets Canadiens de Montréal.

Alexandrine a mérité ce rôle parmi plus d'une centaine de candidates à ce poste. Un rôle très exigeant qui l'amènera à participer à neuf représentations de Casse-Noisette, présentées tout le temps des fêtes, comme le veut la tradition, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts. Et à être présente pour les neuf autres au cas où elle aurait à prendre la relève de l'autre Clara.

Alexandrine n'en n'est pas à sa première participation à ce ballet dans lequel elle a figuré comme souris puis comme enfants de la fête, au fil des ans. Mais cette année, elle a obtenu le premier rôle. Une expérience qui, tout en exigeant d'elle de nombreuses heures de répétition, la comble de joie: «Maintenant que je danse le rôle de Clara, je ressens mieux toute l'histoire que ce ballet raconte. Celle de Clara à qui je donne vie. Oui, tu te sens plus importante parce que tu es sur scène tout le temps. Tu dois bien connaître toute la chorégraphie de lit. Neud qui est exigeante, bien savoir où et comment te déplacer. Mais c'est une si belle histoire. Ça vaut la peine de bien l'apprendre et de bien la danser. Je dois m'approprier le rôle. Cette Clara sera aussi un peu moi, Alexandrine. On a beau suivre une chorégraphie, on peut

aussi donner sa couleur au personnage.»

Voilà un rôle qui demande d'être expressive, dit-elle, d'avoir beaucoup de mémoire et de discipline, de répéter beaucoup pour bien tout assimiler et avoir du plaisir à le danser. « Cette musique de Tchaïkovski est tellement belle que chaque fois que je l'entends, je vois la chorégraphie défilé dans ma tête et je compte les pas. C'est devenu un réflexe.»

Il y a déjà six ans qu'elle apprend la danse en même temps que le violon, dans une école montréalaise où ces cours font partie du curriculum – l'école Saint-Joseph, où elle est en quatrième année. Ses classes de ballet (12 h 30 par semaine) sont dispensées à l'École supérieure de ballet contemporain de Montréal. Mais Clara est son premier grand rôle. Elle y travaille depuis la fin de septembre à raison de plusieurs heures par semaine.

Et si elle est sur scène le soir de sa fête, cela ne fera qu'embellir son anniversaire dit-elle: «Donner un spectacle, entourée d'amis, c'est tellement joyeux! Quand tu fais quelque chose qui te passionne comme la danse ma passionne, c'est du plaisir. Tu ne penses pas à ce que cela exige. Tu penses à danser, aux liens avec les autres danseurs. Ça te comble», dit la jeune fille qui pour le moment ne considère pas faire carrière dans la danse.

Faut ajouter que non seulement sa famille se réjouit de ce qui lui arrive. Mais à la mairie de Contrecoeur, on la félicite et la considère comme une jeune ambassadrice fort inspirante.